

Mystères joyeux du Rosaire commentés par Jésus

1^{er} mystère - L'Annonciation

Le Fiat de Marie, enfants, était tout de Feu. Son cœur n'était plus qu'une Flamme vivante qui jusqu'au Ciel criait sa ferveur. Gabriel, Mon saint archange, annonçait en elle la Parole que Je lui demandais de porter, et dans une extase sublime, la Vierge tout entière s'offrait en oblation à Mon Saint Amour qui l'appelait pour l'enfanter à Moi et M'enfanter en elle.

L'union entre la Très-Sainte et Moi, son Dieu, était à l'image de la Lumière incréée. La naissance de la Lumière en elle allait porter au monde la nouvelle du Salut éternel, de l'Aurore qui jamais ne s'éteint, de l'Amour qui brûle de vives flammes qui enflamment et les cœurs et les âmes, et libère les hommes des ténèbres de la mort.

Enfants, l'union mystique de la Vierge Mère avec l'Incréé fut l'union qui allait vaincre la révolte de l'ange qui devint Diable. Et le Diable hurla de douleur et de désespoir, il s'enfuit devant la Très-Sainte qui resplendissait de lumière et de beauté. Elle était la Parfaite qui allait le piétiner et face à laquelle il ne pouvait que s'abaisser et reculer.

Enfants, votre Mère du Ciel, qui est Reine des anges aussi, a tout pouvoir sur les démons qui fuient en hurlant en la voyant.

Enfants, en ces temps difficiles, ces redoutables temps, Je vous en prie, mettez-vous sous la protection de Ma Mère. Elle seule, sous son auréole d'amour et de lumière, a le pouvoir, qui lui a été donné du Père, de vous protéger des démons et des malins menteurs qui, à foison en ces temps derniers, pullulent et vous égarent. Ô enfants, fuyez le monde et sous le manteau de Ma Mère venez prendre refuge au Refuge auquel le Père vous invite, Ma Mère, Ma Très-Sainte Mère, Maîtresse des anges et Mère des hommes.

2^{ème} mystère joyeux - La Visitation

Celle qui reçoit la visite de l'ange (Gabriel l'archange, l'annonciateur de la Nouvelle qui transformera le monde en une vive Flamme à jamais allumée même dans la ténèbre, que seuls les yeux du cœur et de l'âme éveillés à la Lumière peuvent apercevoir, Gabriel, la beauté du Ciel, fera sa demeure en son Cœur pour lui porter vive Flamme et Flamme de Feu), la Vierge Sainte tout odorante et adorante se fera l'Orante de l'Annonce du Ciel et, par son fiat, portera au monde la Lumière incréée, afin que Celle-ci vienne transformer et libérer les cœurs et les âmes que le Satan avait juré de posséder pour les perdre et les jeter dans les feux brûlants de son non serviam, qu'il souhaitait répéter par l'emprise qu'il promettait et se jurait d'avoir sur les hommes, afin de les arracher à Ma Lumière.

Dans son humilité, la Très-Sainte figea le Diable. Il sut, dès l'instant où il la vit, qu'il était perdu. Humilié et abattu, dans sa rage, il s'enfuit en hurlant devant sa face et promit de l'atteindre au talon car il n'avait d'autre possibilité devant la grandeur de son humilité. Il se savait vaincu d'avance et il entra en transe en hurlant de douleur. La Très-Sainte, de son regard, déjà l'avait vaincu.

La Sainte Vierge, emplie de l'amour du Très-Haut, sachant par avance qu'elle était Mère, par l'Annonciation de l'ange, fut baignée d'une charité exquise. Et c'est avec une confiance absolue en la Volonté du Père qu'elle s'éloigna de sa demeure pour aller visiter et prendre soin de la future sainte Élisabeth, sa cousine, qui comme elle, avait reçu la grâce, alors âgée, de devenir mère. Elle allait être la mère du précurseur, Jean, le futur annonciateur du Christ, le baptiseur dans les eaux du Jourdain. L'appel du Ciel menait la Très-Sainte en la joie du Ciel et en les douleurs et les troubles de la Terre qu'à son retour elle aurait à affronter. La douleur ! Elle, la sans-tache, allait devoir supporter les suspicions mais aussi les douleurs qu'elle infligerait bien involontairement à celui qui avait été promu du Ciel pour être le père de l'Enfant qui viendrait à naître, le bienheureux et malheureux Joseph tout à la fois.

Les voies du Ciel, enfants, sont bonheur et douleur. De la part des hommes, elles apportent déjà la suspicion, le jugement. Le Satan se plaît toujours à porter en les âmes la noirceur de sa présence. Il est jaloux et menteur et joue avec toutes les cordes sensibles des hommes pour les perdre et les égarer.

Ô enfants, n'écoutez pas les sombres noirceurs des pensées du Diable qui, sans cesse, vient pour vous piéger et vous éloigner de la droiture du chemin. En toute circonstance difficile, entrez dans la prière et, comme la Vierge Sainte, faites silence en vos cœurs et implorez Mon secours. Avec vous toujours Je suis et Mes bras tendus sont là pour vous libérer des pièges du Satan menteur, voleur et pourchasseur des âmes fidèles.

3^{ème} mystère joyeux - La Nativité

Dans le silence seul, loin du monde et de ses agapes, de ses bruits, de ses folies, l'Homme-Dieu pouvait naître. Dieu toujours descend visiter l'homme qui dans le silence se tient et, à l'abri du monde, Il s'épanche en lui. Ainsi en fut-il de Ma naissance loin du monde, pour protéger la grandeur de Ma venue et instruire Mes petits, représentés par les bergers.

La joie, enfants, n'est pas pour les repus et pour les riches mais la joie du cœur est pour les âmes sensibles, ouvertes aux voies du Ciel dans les nuits étoilées de leurs cœurs. La joie est pour les pauvres en esprit qui attendent tout du Très-Haut et qui, dans un abandon parfait, posent leur demeure. Alors, Mon Ciel fut ouvert aux bergers qui virent l'Étoile et qui se mirent en chemin pour suivre sa position. C'est ainsi qu'ils découvrirent le Premier-Né que Je fus et que Je suis et qu'en leurs cœurs et en leurs âmes fut insufflé le divin Souffle du Très-Haut qui les guida jusqu'à l'Enfant de la Promesse, la Naissance du Très-Haut sur la Terre et en leurs cœurs.

4^{ème} mystère joyeux - La Présentation de Jésus au Temple

Que de ferveur Mes parents mirent-ils à Me préparer à cet évènement ! Mon père Joseph M'enseignait et Marie, Ma Mère, M'entourait d'affection et préparait avec soin cette cérémonie. Elle Me fit des habits dignes d'un roi, Roi du Ciel que J'étais et que Je suis, et elle couvrit, en amont, Mon corps de la future Passion que J'allais vivre : elle teignit Mon vêtement de blanc et de rouge, le rouge sang qui allait M'emporter pour amener à Moi les âmes et les sauver. J'étais le Roi, le Roi de son Cœur et elle faisait honneur à Ma Présence. Notre union était profonde.

Enfants, aimez Ma Mère comme Je l'aime et comme Je l'ai toujours aimée ; elle est celle qui porte la Parole du Très-Haut et elle est celle qui vainc le Satan et le vaincra à l'heure ultime. Elle est la pure Colombe du Ciel qui protège tous ses enfants sous son manteau de pourpre bleu. Elle est la Divine et la Très-Sainte, Ma Mère que J'ai établie Mère de l'humanité. Oh ! Écoutez-la, vénérez-la, priez-la ! Elle est la sans-tache qui seule peut vaincre l'horrible usurpateur, le Démon dont elle est la frayeur. N'ayez crainte, près d'elle, en elle est le Refuge pour vos âmes. Suivez-la, invoquez-la, priez-la ! À vos côtés, comme toujours elle se tient debout, prête à vous défendre et à vous sauver des hordes des loups sauvages : tous les menteurs, tous les usurpateurs que sont les démons, les démons déguisés en hommes, tous les démons des sphères infernales et les démons qu'abritent les hommes qui les accueillent. Fuyez le monde et venez près de son divin Cœur de Mère prendre refuge et force, dans le calme comme dans la tempête, dans la houle comme dans les soubresauts. Elle seule vaincra et vous libérera des pièges du Satan et de ses acolytes.

Enfants, Ma Mère est votre Mère que Je vous donne pour Mère. Suivez-la et vous aurez la vie en plénitude et en vos cœurs la joie sereine.

5^{ème} mystère joyeux - Jésus retrouvé au Temple

Quelle ne fut pas la douleur de Ma Mère et de mon père d'adoption de ne point Me retrouver sur le chemin du retour ! Mais la fougue qui imprégnait Mon Cœur était comme un orage d'été, prêt à éclater pour porter la Bonne Nouvelle aux hommes et les libérer des liens qui les encerclaient. Ma mission était venue et J'obéissais, plein d'allant et de joie, à la Volonté brûlante et parfaite de Mon Père du Ciel et de l'Esprit Trinitaire, Notre union était Ma fougue. L'heure de Ma mission venait, Je savais qu'elle serait de courte durée sur la Terre et il Me fallait la commencer au plus vite, malgré la douleur aussi qui Me broyait le cœur devant leur incompréhension¹ que, sur l'instant, Je ne comprenais pas, vu Ma fougue et Ma jeunesse. Les voir en cet état d'affliction, de déchirement fut une immense blessure, mais je savais d'avance qu'une blessure, plus grande alors, allait broyer le Cœur de Ma Mère et la laisser à l'agonie. Aussi, Il me fallait entrer dans la résonance du Cœur du Père qui M'appelaient à commencer Ma mission. Alors, il fallut à chacun la blessure de vivre le détachement, bien que Nos Cœurs et Nos Âmes fussent toujours profondément unis ; mais Ma mission commençait et elle commençait dans la douleur de la séparation, pour aboutir à l'ultime séparation qui verrait les Cieux ouverts pour déposer sur la Terre le Miel et le Soleil incandescent du Cœur du Père pour l'humanité.

Enfants, goûtez les paroles du Ciel, méditez-les, manduquez-les, apprivoisez-les, faites-en votre Ciel et vous entrerez en les portes du Paradis poser votre demeure et, avec Nous, poursuivrez en Ciel le chemin de la Terre !

Exultez, Christ est descendu vous enseigner et encore Il viendra à vous, porter en vous Sa demeure et vous apprendre à vivre en Sa Présence, Ma Présence !

1) L'incompréhension de Marie et de Joseph.

Hommes qui M'avez servi dans Mon parcours, Je vous remets vos dettes et, à l'heure de la mort, Je viendrai à vous vous prendre en Ma Demeure. Gardez confiance, J'ai vaincu la mort, vous aussi vous vaincrez et vous verrez de vos yeux la Lumière incréée de la Trinité Sainte. Exultez, le Ciel a parlé et Il parlera encore pour embellir et enseigner vos cœurs et vos âmes de la Présence du Dieu Trinitaire et de la Toute-Pure Vierge Mère.

Priez, enfants, et ne relâchez jamais la prière. Elle est votre sauvegarde, elle est votre avant-garde, votre chevalier à la Flamme, au sceptre de Feu, en ces temps de noirceur et d'apocalypse.

N'ayez crainte, la prière en le cœur vainc toutes les tempêtes.

Allez en paix, vivez en paix ! Aimez-vous et restez proches les uns des autres. Le temps est à la sauvegarde. Le temps n'est plus à la distance mais au rapprochement. Aimez-vous, enfants, protégez-vous, veillez les uns sur les autres, pratiquez la charité et gardez-vous du Malin et des malins qui pullulent. Ensemble, vous trouverez la force et dans la prière vous vous unirez et vous vivrez. Qu'il en soit ainsi ! En temps voulu, tout se fera. La Loi de l'amour est une et elle est divine.

Allez en paix, enfants de Mon Cœur et, en le Cœur de Ma Mère, posez votre demeure.